

LA DESTRUCTION DU
VAPEUR "VINIFREDA"

Une dépêche reçue de l'agence Stranger par l'agence Reuter, dit que le zeppelin L.20 est passé au nord de Sauternes vers dix heures de l'avant-midi. Il volait à une petite altitude et paraissait très endommagé. Des chaques furent mises à sa rescousse et sauvèrent le commandant et un autre passager, qui furent transportés dans un hôpital.

London, 4. (Spéciale.) En retard
Une dépêche spéciale de Dublin à "The
Evening News" nous annonce officiel-
lement que le nombre des morts dans
les hôpitaux par suite de la révolution
récente est de 188 hommes dont 66
soldats et 122 rebelles.

l'insulte la révolte. Il dit qu'il était bismarckien en quelque sorte de l'attitude qu'avait prise monsieur Birrell au sujet de l'Irlande, car il avait donné dans les vues du secrétaire et croyait comme lui qu'une sédition n'était pas à craindre. Le "Times" parle de monsieur Birrell comme un homme de lettres et déclare qu'on avait conservé des doutes au sujet de son aptitude à remplir cette fonction mais qu'aucun autre homme autant que lui ne commandait le respect.

11.00 heures. — Discours par M. Ogar Gladu, ex-député fédéral d'Yamassouli.

Le magasin de l'économie
133 RUE WELLINGTON, — SHERBROOKE, QUE.

vaisseau à Nagasaki, où ils auraient été sous la juridiction du Japon, l'allié de la Grande-Bretagne et que de là, la saisie n'était non seulement injustifiable, mais inutile. Les Etats-Unis disent que cette saisie est un parallèle exact au cas du "Trent"

Ottawa, 4. — Spéciale — Le duc de Connaught, gouverneur-général du Canada depuis septembre 1911, terminera son séjour en notre pays au cours de l'été ou de bonne heure à l'automne, pour retourner en Angleterre.

Le débat prouva qu'il n'y avait pas d'opposition sérieuse au bill. Le seul point intéressant a été la suggestion du colonel Graig, à l'effet que l'Irlande devrait être incluse dans la conscription.

SIR EDMUND WALKER, C.
JOHN AIRD, Gérant Général

V.O., LL.D., D.C.L., Président
H. V. F. JONES, Assistant Gérant Général

Bureau chef (Avenue Dufferin) E. W. Farwell, gérant
 A. P. Taylor, Ass-gérant
 Succursale, rue Wellington F. A. Briggs, gérant
 Succursale, Haute Ville (rue King) N. E. Dinning, gérant

Key on-line services

Encourageons le Commerce Local

Le Rendez vous des Fumeurs
CIGARES: Toutes les marques;
TABAC: Pour les connaisseurs;
PIPES: Embarras du choix;
ARTICLES de FUMEURS: Pour
tous les goûts et pour toutes les
bourses.

J. O. Dufour
Tél 449 156 rue Wellington

**BOULANGERIE
SUPERIEURE**
J. P. Bouchard
Prop.
Aussi marchand de fleur.
Tout est de première qualité

Tél. 1509 221a Wellington

J. E. Plourde
PLOMBIER MODERNE
Chauffage à air chaud, eau
chaude et à vapeur.
Ouvrage en tôle.
Nous apportons notre atten-
tion personnelle à toutes nos
commandes.
Nos prix sont raisonnables, notre
ouvrage est exécuté promp-
tement et nous garan-
tissons satisfaction.

FEMME BLESSEE
PAR UN VOLEUR

UN AUDACIEUX CAMBRIOLEUR
S'INTRODUIT DANS UNE MAI-
SON DE BOSTON ET BLESSE
GRAVEMENT LA MAITRESSE
DU LOGIS.

Boston, 4. — Un cambrioleur mas-
qué pénétra dans la chambre à cou-
cher de Mlle Minnie Walsh, âgée de
40 ans, laquelle tient une maison gar-
nie au No. 88 rue West Newton,
et lui tira une balle de revolver
qui met ses jours en danger au City
Hospital, où elle fut transportée a-
près la tragédie.

La police est à la recherche du
malfaiteur qui fut poursuivi par
Harry J. Larkin, l'un des locataires
de Mlle Walsh, mais qui ne put le re-
joindre.

Mlle Walsh dormait au rez-de-
chaussée lorsque le bruit que fit le
cambrioleur la réveilla en sursaut.
La logeuse se leva pour s'enquérir.
Elle aperçut alors un individu qui
se trouvait dans une pièce du fond
et, qui, en l'apercevant s'approcha
d'elle, la saisit et lui appliquant un
revolver sur la poitrine, l'avertit
qu'il se posait un seul cri qu'il la
tuait.

Le malfaiteur lui dit ensuite, qu'il
voulait ses bijoux et son argent.
Mlle Walsh eut tellement peur qu'elle
l'arracha un jonc à diamant de son
doigt et le remit au voleur qui allu-
ma aussitôt le bec de gaz, probable-
ment pour s'assurer que le bijou a-
vait quelque valeur.

Ce fut alors que Mlle Walsh décou-
vrit que le voleur était mas-
qué. A sa vue elle ne put s'em-
pêcher de pousser un grand cri. Ce
fut sa perte. Le bandit lui tira aussitôt
une balle qui la blessa à la poitrine
d'un coup de revolver, et elle s'évanouit
sur le parquet sans connaître les membres de l'industrie du granit.

Une Grande Partie
de l'Univers

CONNAIT

Grape-Nuts

Non seulement pour son goût délicieux de noix, mais
bien plus pour ses qualités reconstituantes des nerfs et du
cerveau, des muscles et des os.

Grape-Nuts fournit certains éléments essentiels, abon-
damment emmagasinés dans les grains de la terre, mais qui
font défaut dans certaines nourritures. Cela est surtout des
nourritures faites avec une farine blanche, parce que dans
la fabrication de la farine blanche, la plus grande partie des
éléments minéraux énergisants sont rejetés dans les mou-
langes.

Fait de blé rond et d'orge maltée, Grape-Nuts fournit tous
les riches éléments nutritifs des grains, reçoit une longue
cuisson et rendue facilement digestive et donne une grande
énergie aux nerfs, muscles et cerveau.

Peu importe où vous allez, vous trouverez Grape-Nuts.

"Il y a une Raison"

Vendu par tous les épiceries partout.

Canadian Postum Cereal Co., Windsor, Ont.

J. O. Dufour

158-160, rue Wellington

Manufacturier et mar-
chand de Cadres, Moulures,
Miroirs, Vitres, Gravures,
Chromos, et objets d'art.

Le seul magasin du genre
en ville qui donne satisfac-
tion à des prix raisonnables

Jos. Fresne

MARCHAND

Coin des rues King et Grove

Marchandises Sèches, Chaussures,
Habilllements, Chapeaux,
Casquettes, Valises et Porte-
Manteaux, Etc.

Pour tout achat d'un dollar,
nous donnons un billet d'admis-
sion au Théâtre Princesse.

Pour Gateaux et Pâtis-
series de choix allez à la

Cosy Bakery

J. F. HOULE

57 rue Alexandre Tel 1310.

Satisfaction Garantie.

L. G. Vallée

Tél. 576

Angle des rues Galt et Belvidère

VIANDES ET PROVISIONS

Nous faisons une spécialité de

Boeuf choisi de l'Ouest.

Volailles fraîches sur commande.

Aussi fruits et légumes.

Chaque achat au montant de \$1.

donne droit à une entrée

GRATIS au Théâtre

Princesse.

ON FETE A CONCORD
L'ENTENTE CONCLUE

Concord, 4. — C'était fête hier chez
les travailleurs du granit à Concord.
On célébrait l'accord qui a été signé
samedi entre les manufacturiers et les
employés.

Ce soir à la salle Concord, il y aura
fut sa perte. Le bandit lui tira aussitôt
une balle qui la blessa à la poitrine
d'un coup de revolver, et elle s'évanouit
sur le parquet sans connaître les membres de l'industrie du granit.

UN DANGEREUX
ESCROC EST ARRETE

LA POLICE FEDERALE CROIT
AVOIR MIS LA MAIN SUR LE
CHEF D'UNE BANDE D'ES-
CROCS.

Ottawa, 4. — C'est l'opinion de la
police fédérale que le chef de la bande
qui a passé de faux chèques du dépar-
tement de la Milice, ici à Ottawa et
dans d'autres villes, et qui a été arrêté
à Kingston, est un voleur bien connu.
Lui et ses compagnons sont apparem-
ment venus des Etats-Unis. Lorsqu'il
fut arrêté en essayant de passer un
faux chèque, il donna le nom de Rob-
ert Coadie, mais la police fédérale
dit que c'est en réalité Howard Tre-
maine.

Les dossiers établissent que Tremai-
ne a purgé un terme de deux ans à la
prison de Stony Mountain pour cam-
briolage à Fort William, il y a quel-
ques années. Il est passé en cour de
police à Calgary en 1912, et il aurait été
plusieurs fois déporté aux Etats-Unis.
Il est revenu en Canada au mois de fé-
vrier dernier. Hier il comparait en
cour de police à Kingston accusé d'a-
voir passé un faux chèque de \$25.

Il n'a pas été fait d'autre arresta-
tion malgré les efforts de l'inspecteur
Parkinson pour découvrir l'homme et
les deux femmes que l'on croit être
les complices de Tremaine. On dit que
le Col. Sherwood est fort déçu de
ce que la police de Kingston ait laissé
échapper ces derniers.

A la chambre de Trémaine, à l'hô-
tel Randolph, à Kingston, on a décou-
vert 150 chèques forgés cachés dans
un réservoir à eau, ainsi qu'étampes en
caoutchouc, encre, etc. M. D. H. Rey-
nolds, inspecteur voyageur d'immigra-
tion, qui s'occupe de la cause est pos-
sible que la police a arrêté le vrai cou-
pable. Le prisonnier, parlant aux ins-
pecteurs a déclaré qu'il connaissait
bien des provinces de l'Ouest, ayant
servi deux ans dans la prison de Stony
Mountain.

O'Connor, l'homme arrêté à Montré-
al pour avoir passé de faux chèques et
qui a été condamné à deux ans de pri-
son nie toute relation avec Tremaine
mais on croit qu'ils étaient liés en-
semble et que O'Connor fera proba-
blement des révélations après avoir
purgé une partie de sa sentence dans
le but d'obtenir une diminution de pe-
ne.

QUATRE REBELLES
SONT FUSILLES

TROIS DES SIGNATAIRES DE LA
PROCLAMATION IRLANDAISE
SUBISSENT LEUR PROCES DE-
VANT UNE COUR MARTIALE
ET SONT CONDAMNES A MORT

Londres, 4. — Trois des signataires
de la proclamation républicaine irlan-
daise ont subi leur procès devant une
cour martiale, ont été trouvés coupable
et ont été fusillés. Leur exécution a
eu lieu hier matin. On sait que Pa-
trick H. Pearse, "président provisoire
de l'Irlande", se trouve au nombre de
ceux qui ont été fusillés. Trois autres
signataires de la proclamation ont été
condamnés à trois ans d'emprisonne-
ment chacun.

Cette nouvelle a été annoncée par le
premier ministre, M. Asquith, à la
chambre des communes, hier après-
midi.

Une dépêche de Londres, en date du
30 avril dernier, contenant le texte de
la proclamation lancée par les rebelles,
à Dublin, au commencement de la ré-
volte, donnait comme suit les noms des
signataires: Thomas J. Clarke, S. Mac-
Diarmid, Thomas McDonagh, P. H.
Pearse, E. Ceannt, James Connolly et
Joseph Plunkett.

Un communiqué officiel publié au-
jourd'hui dit:

"Les rebelles qui sont considérés
comme propres à subir leur procès sont
jugés par une cour martiale constituée
d'après la loi de la défense de l'Empire.
Le public sera informé du résul-
tat des procès aussitôt que les senten-
ces auront été confirmées.

"D'autres rebelles sont envoyés à
divers endroits en Angleterre. Leur
cas sera pris en considération plus
tard. On s'occupera aussi de régler les
femmes faites prisonnières.

"La tâche de conduire ces procès est
très considérable. On y procède avec
toute la diligence possible."

Londres, 4. — Un autre rebelle a
été fusillé, hier matin. C'est James
Connolly, qui se disait le "général en
chef de l'armée républicaine d'Irlande."

UN MECANICIEN DANS DE MAU-
VAIS DRAPS.

Providence, R. I., 4. — Deux mises
en accusation pour homicide involon-
taire ont été rendues par un jury d'ac-
cusations spécial, à West Kingston,
contre Charles H. Mansfield, méca-
nicien du Gilt-Edge Express qui tam-
ponna l'arrière d'un train de New-
London, arrêté à la gare de Bradford,
le 17 courant, causant la mort de cinq
personnes et en blessant quarante au-
tres.

Les mises en accusation concernant
la mort de Mlle Jeannette Clark, de
Westerly, et de Mme Oscar Martel, de
Southbridge, Mass.

Mlle Clark fut tuée instantanément
et Mme Martel rendit le dernier sou-
pir à son arrivée à l'hôpital.

L'ENQUETE DE LA
COMMISSION ROYALE

ON A CONTINUE HIER L'INTER-
ROGATOIRE DU COLONEL CAR-
NEGIE — PASSES D'ARMES
ENTRE LE TEMOIN ET L'AVO-
CAT DE L'OPPOSITION.

Ottawa, 4. — La séance d'hier à la
commission royale n'apporte que très
peu de lumière et assez peu de faits
nouveau. M. Johnston, avocat de l'op-
position, a continué l'interrogatoire du
colonel Carnegie. Comme mardi, le te-
moin et l'interrogatoire ont eu des pas-
sés d'armes amusantes mais le témoin
assagi par l'expérience d'hier semble
un peu moins enclin à jouer au finand.
Le témoin déclare que par l'influence
du colonel Allison le prix des fusées
aurait été diminué en amenant ensem-
ble les manufacturiers qui plus tard
obtenaient des contrats pour les 22
millions de fusées. Le témoin Carnegie
déclare aussi quelques instants plus

tard que le général Hughes n'avait au-
cun droit de donner des ordres au co-
mité des munitions mais que tous les
jours il était au courant des faits et
gestes du comité et qu'il exerçait une
influence indirecte sur ses décisions.
M. Hellmuth dépose au commencement
de la séance de nouveaux documents
relatifs au contrat accordé à la Rus-
sell Motor Co. Puis M. Johnston re-
vient à l'interrogatoire du témoin. Il
lui demande comment était organisé le
comité et comment il devait fonction-
ner. Le témoin répond que le général
Bertram président du comité, s'occu-
pait du côté commercial et que lui com-
me expert s'occupait du côté technique
des contrats et des commandes. Les
prix étaient fixés par lui et de nou-
veau le témoin déclare qu'il accepta la
responsabilité entière à ce sujet.

Allison n'eut jamais rien à faire à
ce sujet d'une façon directe quoique
déclare le colonel, il ait réussi à faire
diminuer les prix en présentant au co-
mité les financiers américains qui plus
tard entreprirent les contrats des fu-
sées.

Puis en réponse à M. Johnston le
témoin ajoute que le général Hughes
pas plus que personne n'avait droit de
donner des ordres au comité des munitions.
Le ministre était tenu au cou-
rant des faits et gestes du comité des
munitions dont il signait les contrats.
Puis M. Johnston tente de faire dire
au témoin la raison de l'abolition du
comité des munitions, mais celui-ci dé-
clare n'en rien connaître. Il émet l'op-
inion cependant que les critiques de
la presse et aussi un peu la politique
eurent une grande influence sur la dé-
cision du gouvernement impérial. L'a-
bolition vint à l'instigation de M. Li-
onell Hichens, représentant personnel
du ministre des Munitions. Les rai-
sons en furent données au premier Mi-
nistre par M. Hichens dans une lettre
publiée en ce temps-là par la presse.

L'ENTENTE ENTRE LE
MEXIQUE ET LES ETATS-UNIS

El Paso, Texas, 4. — On attend des
rapports de Mexico et de Washington
sanctionnant l'accord provisoire au-
curiosité.

quel en sont venu le général Obregon,
ministre de la guerre du Mexique, et
le major-général Scott, chef d'état-ma-
jor de l'armée américaine, croit-on. La
conférence ne s'est terminée qu'après
minuit, et les délégués se sont sépa-
rés de bonne humeur.

Le général Scott a immédiatement
envoyé un message chiffré à Washing-
ton, donnant les détails sur l'entente
conclue. On compte que cette dépe-
che ne parviendra pas à Washington
avant une heure avancée aujourd'hui,
et le général ne recevra probablement
pas une réponse avant demain. Le
général Obregon a pareillement trans-
mis un transport à son gouvernement.

L'AMBASSADEUR GERARD
EST PEU LOQUACE

Berlin, 4. — L'ambassadeur Gerard,
de retour des quartiers généraux su-
périeurs de l'armée allemande, a vu
l'ambassadeur américain assiéger par
les correspondants de la presse avec
lesquels il accuse choses et autres,
notamment ce qui piquait le plus leur
curiosité.

Avez-vous Fait l'Examen Final du Garde-Robe ?

BOUCHER, LACROIX & FISETTE

163-167 rue Wellington

Sherbrooke, Qué.

Quelques hommes aiment la flatterie, mais la plupart aiment qu'on raisonne avec eux

Croyant que VOUS êtes un homme avec qui on peut raisonner, nous faisons cette assertion :

**Le Jeune Homme qui porte nos Habits
sait que son apparence sera a l'abri de
toute critique. Pourquoi n'en serait-
il pas ainsi de vous ?**

COMPLETS POUR JEUNES GENS

Les nouveaux modèles s'ajustant à la
taille, à épaules naturelles, ouverture profon-
de au centre, gilet à deux ou trois boutons, à
poches rapportées ou aux nouvelles poches,
à pattes relevées, et tous les autres accessoi-
res propres à leur donner de l'élégance. Tis-
sus nombreux et beaux, convenables pour
toilette ou affaires.



\$15.00

COMPLETS DE PRINTEMPS
POUR JEUNES GENS

En serges bleues, worsteds à rayures
fantaisie et mélanges laineux, fantaisie dans
les patrons les plus récents, faits dans les
modèles Anglais et à ceinture en arrière, à
devants qui gardent leur forme, modèles ré-
guliers et à poches rapportées, toutes gran-
deurs.



\$15.00



HABITS POUR HOMMES

Voici des habits tailleurs de la plus hau-
te qualité pour le "jeune garçon" et aussi pour
le monsieur de goût modéré. Ils sont tous faits
à la main, la sorte de vêtements portés par
les gens fiers de leur apparence. Nous avons
toutes les nuances et les modèles les plus en
vogue dans les tissus variés en grande de-
mande.



\$15.00

HABITS POUR HOMMES

Sans aucun doute ce sont les plus chics
vêtements jamais vendus à ce prix. Pas un
magasin de Sherbrooke ne peut en vendre à
de pareils prix. Quarante modes nou-
velles pour hommes et jeunes hommes. Y com-
pris les bruns, velours mous et lainages fan-
tasia dans le bleu, gris et brun, aussi serges
bleues.

Aussi un grand choix de complets d'été, couleurs noire et bleue, garantis ne pas changer, à des prix modérés : des
modèles d'excellence et de bon goût.

\$18.00, \$20.00, \$22.00 \$25.00 et \$27.00

CHEMISES

Nos chemises à \$1.00
sont toujours exclusives.

SOUS-VETEMENTS

Voyez notre assortiment de sous-vêtements
d'été.

Les Modes des
Chaussures pour
Printemps et Ete

La grâce des lignes, la simplicité, et la qualité
des matériaux sont les traits distinctifs de notre éta-
lage de nouvelles chaussures pour messieurs, dames et
enfants. Toutes les sortes sont ici, et pour tous les be-
soins : depuis les ravissants petits "pumps" pour la
danse, jusqu'aux grandes et grosses bottines que les
hommes portent dans les tranchées.

Votre visite sera l'objet de la plus cordiale bien-
venue

Nous les avons dans tous les prix.

2.50 3. \$3.50 \$4. \$4.50 \$5. \$5.50, et \$6.

BOUCHER, LACROIX & FISETTE

KING STORE

ANNONCES CLASSIFIEES

LES PETITES ANNONCES DE "LA TRIBUNE" SONT EFFICACES
Les petits messages imprimés ci-dessous atteignent les milliers de foyers
des lecteurs de "LA TRIBUNE"

L'ANNONCE PAYE — COMMENCEZ DE SUITE
Téléphone 971. — Demandez le département des
"Petites Annonces."

FILLES OU FEMME

DEMANDEES

ON DEMANDE une femme pour la
ver la vaisselle. S'adresser à l'hôtel
Royal. 57-j. n. o.

ON DEMANDE une fille ou femme
pour travailler dans la cuisine. Aussi
une fille de table, parlant les deux lan-
gues. S'adresser immédiatement au
New-Sherbrooke. 58-j. n. o.

ON DEMANDE des jeunes filles pour
le département des bas. Paton Mfg.
Co., Sherbrooke. 58-6 f. ch.

ON DEMANDE une servante immé-
diatement. Les Petites Annonces de La
"Tribune" vous la feront trouver de
suite. 30-j. n. o.

On demande des couturières de pre-
mière classe chez Marcotte & Pel-
letier. 60-4-Ch.

ON DEMANDE une couturière d'ex-
périence. S'adresser à Mme Brochu,
15 rue Frontenac. 61-2 f. pé.

ON DEMANDE immédiatement une
cuisinière. S'adresser à l'hôtel City.
61-2 f. ch.

ON DEMANDE immédiatement une
servante pour ouvrage général. Pas
de lavage. Bons gages. S'adresser à
Mme W. E. Loomis, 22 rue Queen.
61-j. n. o.

ON DEMANDE une demoiselle d'ex-
périence dans les marchandises so-
cies. S'adresser E. T. Dry-Goods Syn-
dicate, Edifice East Sherbrooke Hotel,
rue du Pont, Sherbrooke-Est.
62-j. n. o. ch.

HOMMES DEMANDES

ON DEMANDE un commis, un mé-
tier, un charretier, etc.? Employez
des Petites Annonces de La "Tribune".
30-j. n. o.

ON DEMANDE immédiatement des
journaliers, Bons gages. Emploi per-
manent. S'adresser au chantier près
de Lennoxville, Eastern Townships
Brick Mfg. Co. 55-j. n. o.

ON DEMANDE des experts (piecers)
pour le filage de la laine. Bons gages.
Paton Mfg. Co., Sherbrooke.
58-6 f. ch.

On demande un fermier d'expé-
rience. S'adresser à M. H. Veilleux,
Château Frontenac. 59-6-P.

On demande immédiatement des tis-
serands. S'adresser Magog Woollen
Mills, Ltd., Sherbrooke. 60-3-Ch.

ON DEMANDE quelques bons tis-
serands pour le département des laines
de fantaisie et des worsteds.
Paton Mfg. Co., Sherbrooke. 61-6 f. c.

ON DEMANDE un boulanger, immé-
diatement. Céléberrime préféré. Men-
tionnez salaire avec ou sans pension.
M. L. Hodgson, Waterville. 61-4 f. pé.

ON DEMANDE immédiatement un
agent pour la sollicitation des pho-
tographies au crayon, dans la ville. S'a-
dresser à A. Z. Pinsonnault, 11 rue
Wellington. 61-3 f. ch.

ON DEMANDE immédiatement 10
peintres à la Merchant Decorating
Co. 62-3 f. ch.

ON DEMANDE un couturier de pre-
mière classe. S'adresser immédia-
tement à Marcotte & Pelletier.
62-4 f. ch.

ON DEMANDE un homme immédia-
tement pour réparer et emballer les
meubles. Emploi permanent et
très avantageux pour un homme d'ex-
périence. Edwards Furniture Co.
62-3 f. ch.

POSITION DEMANDEE

JEUNE FILLE sachant parfaitement
bien le français désire une position
dans un magasin. S'adresser à La
Tribune. 57-6 f. pé.

A LOUER

A LOUER — Magasin, rue King, ba-
tisse Stenson. S'adresser à D. W.
Stenson. 27-j. n. o.

IMPORTANT

Les abonnés de "La Tribune",
qui changent de domicile actuel-
lement, sont priés de bien vou-
loir nous donner leur nouvelle
adresse immédiatement par télé-
phone afin que nous puissions
leur assurer un service effectif.

PIE X ET ROME

Voici un livre que j'aime sous ce ti-
tre, "Pie X et Rome." Camille Bellaig-
ue a écrit un livre que pénétre et vi-
vifie un sentiment d'une nuance infi-
niment rare. Il raconte avec une émo-
tion vraie, avec un étonnement qui ne
l'a point quitté, les souvenirs de ses
onze années, 1903-1914, pendant les-

Propriétaires

La raison pour laquelle tant de propriétaires
sont "malchanceux" avec leurs locataires pro-
vient souvent du fait qu'ils acceptent le premier
qui se présente. En annonçant avec persévérance
dans les colonnes "A Louer" de LA TRIBUNE, ils
peuvent faire le choix de leurs locataires et cou-
rent moins de risques d'être trompés.

Votre propriété est-elle à louer?

L'annonce dans les colonnes "A Louer" de LA
TRIBUNE vous assure de bons locataires.

A VENDRE

A VENDRE — Pancartes : A louer.
A vendre, Bureau à louer, Maison à
louer, à vendre, etc., Chambre à louer,
Chambre et Pension, etc. S'adresser à
La Tribune. 27-j. n. o.

VERMONT FERMES à vendre. Belles
fermes très productives, bien locali-
sées, bonnes bâtisses, avec et sans
animaux et outillage, près des églises
et écoles, de toutes dénominations.
Ecrivez pour prix et catalogues. Cal-
donia Real Estate Co., St-Johnsbury,
Vt. j. n. o.

AVEZ-VOUS quelque chose à vendre
ou à échanger? Servez-vous des Pe-
tites Annonces de La "Tribune".

VOULEZ-VOUS vendre votre pro-
priété, vos meubles, etc.? C'est par
ces Petites Annonces de La "Tribune"
que vous trouverez un prompt aché-
teur. 30-j. n. o.

A VENDRE — Une ferme de 67
acres, 5ème rang d'Ascot, (partie de
la paroisse St-Jean Baptiste), 3 à 1-2
milles de la ville et 20 arpents de l'é-
cole, 20 acres en labour et le reste en
bois. Bâtiments en bon ordre et in-
struments aratoires. S'adresser à Louis
Turcotte, Sherbrooke-Est, 55-10 f. pé.

OEufs A VENDRE — Wyandottes
Blanches et Partridge, aussi Plymouth-
Rocks, "Barred" — Reproducteurs
d'exposition. Prix \$2.00 par couvée de
15 oeufs. S'adresser à L. Dupuy, 30
rue Gillespie. 57-6 f. ch.

A VENDRE — Un mouton en mou-
ton de Perse pour dames, longueur 48
pouces, buste 40 pouces. Prix \$100.00. S'a-
dresser Casier "B" La Tribune. 58-61 ch.

A VENDRE, à bon marché — Une ju-
ment de 9 ans, pesant 1050 lbs. Vente
pour cause de départ. S'adresser à A.
Boudue, 62 rue Alexandre, 61-3 f. pé.

A LOUER ou A VENDRE — Terre
de 10 acres avec maison de 6 chambres
eau dans la maison, située dans les li-
mites de la ville. S'adresser au No. 23
rue King. 61-j. n. o.

A VENDRE — Trois lots, au Parc
Bellevue, très bonne localité, près de
l'église et des écoles. Bon marché à
prompt acheteur. S'adresser à J. E.
Beaudry, 17 rue Stanley, Tel. 482.
22-25-27-29 2-4 ch.

A VENDRE — Une voiture à deux
places, roues avec caoutchouc, siège
d'auto, presque neuve. Aussi une grosse
voiture, un tombereau, express à
deux sièges, attelages fins. S'adresser
à Casimir Pinard, No. 60 rue du Pont.
62-6 f. pé.

FERME A VENDRE

50 acres de terre, 41 en culture, 9 en
bois de chauffage. Maison, granges,
écurie, hangars, poulailler en bon
état; eau dans maison et écurie, située
à 1 mille des limites de la ville. Pour
plus amples renseignements, s'adres-
ser à Nap. Labrecque, 91 rue King.
60-J. N. O.-Ch.

GARÇON DEMANDE

ON DEMANDE deux jeunes garçons
pour s'occuper de la vente des jour-
naux sur la rue à 2.30 heures de l'a-
près-midi. S'adresser au gérant de la
Circulation, La Tribune. 32-j. n. o.

ON DEMANDE un garçon pour faire
les commissions. S'adresser immédia-
tement au magasin Boucher, Lacroix
et Fiset, rue Wellington. 61-2 f. ch.

ON DEMANDE

ON DEMANDE à acheter immédia-
tement un moteur électrique de seconde
main, de 3-4 de force ou une force.
S'adresser immédiatement à La Tri-
bune. 58-j. n. o.

OCCASIONS

LES PETITES ANNONCES de La
"Tribune" sont efficaces et vous trou-
veront promptement un locataire.

Chaussures réparées à bon marché,
ouvrage garanti. Zéphirin Dion, 7A
rue Windsor. Votre patronage est
sollicité. 60-6-P.

ment douce et forte, représentation fidèle,
sculptée par soixante ans de prière
et de charité, de la Paternité divine
qui gouverne le monde! qui pourra ne
pas l'apercevoir, quand la poussière du
temps sera tombée? Ne pas tenir aux
biens de la terre, avoir souci des âmes,
faire du Christ le maître unique de la
maison, voir clair, d'une vue directe,
dans l'entrelacement des ruses et des
subtilités humaines, s'affranchir du mal
et ne pas en avoir peur: ce fut l'hon-
neur de ce grand homme simple.

"Le 14 octobre 1903, raconte Camille
Bellaigue, un Français, un catholique,
un musicien montait l'escalier du
Vatican. Dès qu'il avait appris l'élévation
au trône pontifical du cardinal
Sarto, il s'était souvenu des merveilles
accomplies à Venise. Et bientôt, une
sorte d'instinct, d'attrait aussi, le
poussant, il s'était mis en route pour
venir solliciter du Saint-Père l'exten-
sion de la réforme vénitienne à toute
la Chrétienté." Le nouveau Pape ac-
corda tout de suite ce qui lui était deman-
dé. "Oui, ce sera fait, et bientôt. Mais
ne le dites pas... Sûrement, à ce su-
jet, nous aurons des guerres... Nous
en aurons d'autres encore."

Un autre trait, celui-ci légendaire
peut-être, se rapporte au même temps
de l'Intronisation. "Dès que l'élection
de Pie X eut été proclamée du haut du
balcon de Saint-Pierre, un ami se ha-
la d'en téléphoner la nouvelle impré-
vue aux sœurs du nouveau Pape: "Al-
lo! allo! votre frère vient d'être élu! —
Vous devez vous tromper. Vous parlez
aux demoiselles Sarto, les sœurs du
patriarche. — Je sais bien, et je vous
répète que depuis une heure, vous êtes
les sœurs du Souverain-Pontife." A-
lors, paraît-il, on entendit dans le télé-
phone un grand bruit, et seulement ces
mots précipités: "Ah! mon Dieu, l'itu-
to! le bocato che va via!" Toute la les-
sive qui se sauve.

Je suis plus assuré des mots qu'a
entendus Bellaigue, mots familiers ou
magnifiques, à la saint Pierre ou saint
Paul, et qu'il rapporte en grand nom-
bre, et qu'il enchaîne dans le texte de
ses souvenirs avec un art discret et
consommé. C'est surtout dans la pre-
mière partie du livre, intitulée "Of-
frande funèbre," qu'on les rencontre,
mais il s'en trouve un peu partout, de
ces paroles dont la moindre est pleine
de témoignages. Combien d'autres il
y a pas voulu nous révéler sachant que
l'amitié, même après la mort d'un ami,
ne pour le mieux faire connaître et
honorer, n'a pas le droit de dire. Voici
Pie X, après une entrevue où des con-
seillers, bien intentionnés, étaient ve-
nus le supplier de ne point sacrifier
les richesses de l'Eglise de France, s'é-
criant avec vivacité: "On nous parle
souvent de biens de l'Eglise, mais
presque jamais de son bien!" Le voici,
disant de la France: "Dans votre pays
il y a depuis trop longtemps des âmes
qui pleurent". Le voici, dans ce jour
memorable où il reçut le manifeste des
évêques de France, que Bellaigue lui
apportait: "C'était par un clair matin
de l'hiver de Rome. Le soleil inondait
la vaste bibliothèque. Devant son bu-
reau, le pape se tenait debout, éclatant
de blancheur, en pleine lumière. Il lisait,
relisant l'adresse de nos évêques, de
ces évêques fidèles. A tout moment,
il s'interrompait, et ces deux simples
mots: "Bello! Bellissimo!" toujours é-
loquents dans une bouche italienne, re-
venaient sur ses lèvres, alors l'obscur
envoyé de France, de la France chéri-
enne, obéissant, ressentit lui aussi,
presque jusqu'aux larmes, l'honneur,
l'émotion de se trouver, en un pareil
moment, auprès d'un tel maître, le mes-
sager de tels services."

Presque dans le même temps, le même
témoin pouvait entendre ces paroles
de réconfort qui prennent à distance,
un sens prophétique: "Vous souffri-
rez persécution pour la justice, pour
votre foi qu'il faudra confesser. Mais
que les catholiques ne craignent point.
La France ne sera pas détachée de l'E-
glise, à laquelle, durant tout le cours
de son histoire et malgré tant d'efforts
tentés pour les désunir, elle est demeu-
rée fidèle. Et qu'on ne prétende pas,
au moins que l'Eglise l'abandonne! Vous
ne trouverez pas, dans le Livre Blanc
tout entier, une seule phrase, un seul
mot contre votre pays. M. S. Jé-
sus-Christ peut frapper, abattre d'une
main, mais de l'autre, il relève. Et
puis, en France, il y a tant de braves
gens!"

Un évêque d'Amérique disait de Pie
X: "Il est suave et rigoureux." C'est
peut-être une définition de l'autorité.
Uniquement suave et rigoureuse, elle
serait imparfaite. Et sa rigueur, bien
entendue, ressemble à s'y méprendre à
la justice. Il en faut pour défendre
toutes les faiblesses, pour ne point cé-
der aux menaces, pour contenir l'incen-
diant lacheté qui supplie d'abandonner
quelque chose de la vérité afin d'obte-
nir de l'erreur un répit, et de sacrifier
des âmes afin d'avoir un moment le
mirage de la paix.

Beau livre, en vérité. L'harmonie
est complète entre l'auteur et son su-
jet. Il l'a aimé longtemps. Il a médité
chacune de ces pages, avant de l'écrire.
Il n'a essayé de faire ni une histoire,
ni un portrait, mais son œuvre, toute
vivante, ressemble à ces esquisses de
maître, que l'auteur n'ose plus repren-
dre, parce qu'il a réussi à faire passer
dans l'image l'émotion dont son cœur
était plein. Et je vous souhaite la même
joie que je viens d'avoir: celle de lire
un noble livre, écrit par un artiste
croquant, qui sait ce qu'est un pape
et ce qu'est la langue française.

RENE BAZIN

de l'Académie française.

UN DOUBLE MEURTRE
A THOMPSON, CONN.

M. BURT PETTIS, UN CULTIVA-
TEUR DE L'ENDROIT, ET SA
FILLE, SIBYL, SONT VICTIMES
D'UN ASSASSINAT — ON RE-
CHERCHE L'AUTEUR DE LA
TRAGEDIE.

Thompson, Conn., 4. — Un cultiva-
teur et contracteur très à l'aise, de
Thompson, M. Burt Pettis, âgé de 56
ans, et sa fille, Mlle Sibyl Pettis, ins-
titutrice, âgée de 28 ans, ont été assas-
sinés mardi dans leur coquette resi-
dence et depuis ce meurtre un groupe
de 100 et 125 hommes armés et accom-
pagnés de chiens de chasse parcourent
la région pour essayer de retrouver
l'auteur présumé de cette tragédie, un
nommé John Elliot, âgé de 47 ans, do-
micilié à West Thompson.

On attribue à un accès de démence
au début d'avoir vu son amour re-
jeté, l'assassinat de Mlle Pettis et de
son père.

Mme Pettis, seule survivante de
cette épouvantable tragédie, est actuel-
lement dans un état mental et physique
impossible à décrire et on a dû appeler
près d'elle un médecin.

La pauvre femme se refuse à quitter
la maison fatale. Sa vue seule arrache
les larmes et provoque la plus arden-
te sympathie. Aussi ne manque-t-elle
pas de soins.

On croit que l'assassin, avant de
commencer son œuvre de mort coupa
le fil du téléphone. On croit aussi qu'il
a passé autour de la maison la plus
grande partie de la nuit qui a précédé
le crime.

M. Pettis se leva à 4 heures. Pen-
dant la journée il devait se rendre à
Thompson. Il s'en alla à la remise pour
prendre du bois. C'est là qu'il fut at-
taqué. Le meurtrier le suivit.

Plusieurs autres coups de feu ont
été tirés dans la direction de M. Pettis
à travers une vitre de double épais-
seur. Cette fois le meurtrier fit feu à
peu de distance de la fenêtre, car la
vitre était toute noire de poudre. L'as-
sassin s'est ensuite retiré en toute
hâte de son nouveau poste d'observa-
tion pour s'élever vers la remise à
bois. Il traversa ensuite la cuisine pour
s'arrêter au pied de l'escalier. Fina-
lement il s'engagea dans l'étroit esca-
lier à la poursuite de M. Pettis sur qui
il déchargea de nouveau son arme.

Rendu au haut de l'escalier, il
fit feu sur la fille des époux
Pettis. Cette dernière victime avait été
réveillée par le bruit des détonations.
Elle avait ouvert aussitôt la porte de
sa chambre et s'était engagée dans l'é-
troit corridor où son père se tenait. El-
le fut atteinte d'une balle qui lui tra-
versa l'abdomen. La brûlure relevée
sur sa robe de nuit indique que le
meurtrier a tiré à bout portant. La
jeune fille eut la force d'atteindre la
chambre à coucher où reposait sa mère
et rendue sur le seuil de l'apparte-

ment, elle s'exclama: "John a tiré sur
moi! Je me meurs!"

Elle s'assit pendant quelques minu-
tes sur le lit de sa mère puis ses for-
ces l'abandonnant complètement, elle
roula sur le plancher à côté du corps
inanimé de son père.

La mère se trouva bientôt face à face
avec le meurtrier; elle le supplia de
mettre fin à ses forfaits. Le misérable
regarda ses victimes avec dédain, puis
après avoir menacé de faire sauter
l'habitation, il quitta les lieux.

"John m'a dit qu'il n'avait pas eu
l'intention de tuer ma fille", a raconté
Mme Pettis à la police. "Je lui dis:
"John! John! vous en avez assez fait,
ne me tuez pas. Laissez-moi vivre pour
les conduire tous deux au champ du
repos!"

"Mes appels ont semblé apaiser le
courageux du meurtrier car il s'éloigna
rapidement."

Mme Pettis, dont la frayeur était à
son comble, n'a pas perdu de vue le
meurtrier jusqu'au moment où il dis-
parut dans la direction des bois.

Province de Québec,
District de Saint-François.
COUR SUPÉRIEURE
No. 925.

Dame Rosa Magnan, dûment auto-
risée, de Ste-Marguerite de Lingwick,
district de Ste-François, a intenté une
action en séparation de biens, contre
Philippe Galpeault, son époux, jour-
nalier, du même lieu.
Sherbrooke, 10 avril 1916.

Procureur de la demanderesse.
J. H. Lemay.
11-12-25 a. 2-9 m. ch.

J. M. DESCHENES
Plombier et Couvreur
Tel. Bell 618, Bureaux, rue St-François
1285, Résidence, 18 2ème Avenue.
Chauffage à vapeur et à eau chaude.
Puits de lumières et corniches, une
spécialité.
Agence, Asbestos Mfg. Company,
Sherbrooke, Qué.

AUX MESSIEURS DU CLERGE
Nous faisons une spécialité de Tra-
vaux pour Eglises, Communautés Re-
ligieuses, Presbytères, etc., etc.
Les plus hautes références sur de-
mande.

en force le 26 Sept., 1915.
Boston et New-York Express-
Part de Sherbrooke 8.05 a.m. tous les
jours, arrive à Lévis 9.20 p.m., à Qué-
bec 1.20 p.m.
Passager — Part de Sherbrooke à 4.00
p.m. tous les jours, le dimanche ex-
cepté, arrive à Lévis 9.20 p.m., à Qué-
bec 9.25 p.m.
ACCOMMODATION — Part de Sher-
brooke à 6.00 p.m. tous les jours, le
dimanche excepté, arrive à Valley Jct.
2.00 a.m.
Pour horaire et autres renseignements
s'adresser aux agents de la Compagnie
ou à E. O. Grundy, Agt. G. F. et P.,
Sherbrooke, Qué.

Sirop du Dr Fred. Demers
POUR LES ENFANTS
Employez-le toujours, car il est bien supérieur à tous les autres sirops
pour sommeil, dentition, contre coliques, et pour tous les besoins des bébés et
enfants. En vente partout.
Dépôt: 200, rue St-Denis, Montréal.

NOS THEATRES

"HIS MAJESTY"

AUJOURD'HUI
George Kleine présente
Antony et Cleopatra
La plus grande reproduction du
Cinéma

En 8 parties.
Fredy the Fixer
Comédie Vitagraph

Au Premier

Orchestre de Sept Musiciens
AUJOURD'HUI
Mary Pickford, dans
Poor Little Peppina
7 parties.
BIENTOT
Peg O' the Ring

Au Casino

AUJOURD'HUI
Metro présente
Lovely Mary
avec
Little Mary Miles
Minter
secondé par
Thomas J. Carrigan
AUJOURD'HUI et DEMAIN
Jesse L. Lasky présente
Cleopatra et
Wallace Reid, dans
The Love Mask
6 parties.

Au Princess

Orchestre de 10 Musiciens
Pearl White, Creighton Hale,
Sheldon Lewis, dans
la 4ème épisode de la série
The Iron Claw
The Lion Hearted Chief
Comédie Vogue

Kathlyn Adams, dans
The Romance of
the Hollow Tree
En 2 actes.
Tribune Selig, avec titres en
français.
Comédie Vim

CHEMINS DE FER

PACIFIQUE CANADIEN

Montréal à Toronto—Chicago
8.45 a.m., *10.00 p.m.

Peterboro—Toronto (Nord)
*7.20 a.m., *10.30 p.m.

Winnipeg—Vancouver
*10.15 p.m.

Correspondance directe de Sher-
brooke

Pour billets et autres renseigne-
ments, s'adresser à E. H. Sewell,
Agent local des Passagers, 74 rue
Wellington. Tel. 130, ou gare du C.P.
Tel. 207.

Agence Maritime Générale

QUEBEC CENTRAL
RAILWAY

en force le 26 Sept., 1915.

Boston et New-York Express-
Part de Sherbrooke 8.05 a.m. tous les
jours, arrive à Lévis 9.20 p.m., à Qué-
bec 1.20 p.m.
Passager — Part de Sherbrooke à 4.00
p.m. tous les jours, le dimanche ex-
cepté, arrive à Lévis 9.20 p.m., à Qué-
bec 9.25 p.m.
ACCOMMODATION — Part de Sher-
brooke à 6.00 p.m. tous les jours, le
dimanche excepté, arrive à Valley Jct.
2.00 a.m.
Pour horaire et autres renseignements
s'adresser aux agents de la Compagnie
ou à E. O. Grundy, Agt. G. F. et P.,
Sherbrooke, Qué.

Province de Québec,
District de Saint-François.
COUR SUPÉRIEURE
No. 925.

Dame Rosa Magnan, dûment auto-
risée, de Ste-Marguerite de Lingwick,
district de Ste-François, a intenté une
action en séparation de biens, contre
Philippe Galpeault, son époux, jour-
nalier, du même lieu.
Sherbrooke, 10 avril 1916.

Procureur de la demanderesse.
J. H. Lemay.
11-12-25 a. 2-9 m. ch.

J. M. DESCHENES
Plombier et Couvreur
Tel. Bell 618, Bureaux, rue St-François
1285, Résidence, 18 2ème Avenue.
Chauffage à vapeur et à eau chaude.
Puits de lumières et corniches, une
spécialité.
Agence, Asbestos Mfg. Company,
Sherbrooke, Qué.

AUX MESSIEURS DU CLERGE
Nous faisons une spécialité de Tra-
vaux pour Eglises, Communautés Re-
ligieuses, Presbytères, etc., etc.
Les plus hautes références sur de-
mande.

Sirop du Dr Fred. Demers
POUR LES ENFANTS
Employez-le toujours, car il est bien supérieur à tous les autres sirops
pour sommeil, dentition, contre coliques, et pour tous les besoins des bébés et
enfants. En vente partout.
Dépôt: 200, rue St-Denis, Montréal.

Province de Québec,
District de Saint-François.
COUR SUPÉRIEURE
No. 925.

Dame Rosa Magnan, dûment auto-
risée, de Ste-Marguerite de Lingwick,
district de Ste-François, a intenté une
action en séparation de biens, contre
Philippe Galpeault, son époux, jour-
nalier, du même lieu.
Sherbrooke, 10 avril 1916.

Procureur de la demanderesse.
J. H. Lemay.
11-12-25 a. 2-9 m. ch.

J. M. DESCHENES
Plombier et Couvreur
Tel. Bell 618, Bureaux, rue St-François
1285, Résidence, 18 2ème Avenue.
Chauffage à vapeur et à eau chaude.
Puits de lumières et corniches, une
spécialité.
Agence, Asbestos Mfg. Company,
Sherbrooke, Qué.

AUX MESSIEURS DU CLERGE
Nous faisons une spécialité de Tra-
vaux pour Eglises, Communautés Re-
ligieuses, Presbytères, etc., etc.
Les plus hautes références sur de-
mande.

Sirop du Dr Fred. Demers
POUR LES ENFANTS
Employez-le toujours, car il est bien supérieur à tous les autres sirops
pour sommeil, dentition, contre coliques, et pour tous les besoins des bébés et
enfants. En vente partout.
Dépôt: 200, rue St-Denis, Montréal.

IMPORTANT

Les abonnés de "La Tribune", qui changent de domicile actuellement, sont priés de bien vouloir nous donner leur nouvelle adresse immédiatement par téléphone afin que nous puissions leur assurer un service effectif.

LA TEMPERATURE

Vents modérés. Beau et plus chaud. Demain, orages locaux. Beau en général et modérément chaud.

LA CHRONIQUE LOCALE

— Mme P. Ledoux, de Kingscroft, rendait visite à des parents de Sherbrooke, ces jours derniers.

— Mme Eddie Grégoire, de Waterloo, passe quelque temps, chez son père, M. Poudrette, de la rue Alexandre.

— M. Conrad Manseau, de Weedon, est actuellement en visite chez des amis, en notre ville.

— Mlle Marie-Anne Bolduc, de Windsor-Est, était de passage en ville, au commencement de la semaine.

— M. l'abbé Martel, de St-Isidore d'Auckland, était de passage au séminaire, ces jours derniers.

— M. A. Chrétien, de Ste-Edwidge, était de passage en notre ville, dernièrement pour affaires.

— Jones de Mariage, Style Tiffany, en 10, 14 et 18 Karats. (Sans Soudure). O. J. GENDRON, Bijoutier, 135 Rue Wellington.

— M. Alfred Coupal, de Stanstead, est de passage en ville, pour affaires, depuis hier.

— M. Amédée Maheu a subi, mercredi dernier, une sérieuse opération, à l'hôpital général St-Vincent de Paul.

— M. Louis Loranger, de St-Jean d'Irville, est en ville, aujourd'hui, par affaires.

— Mlle R. Gendreau, de Stanstead, est à Sherbrooke, pour quelques jours, en visite chez des amis.

— M. et Mme E. S. Champoux, de Montréal, sont en promenade à Sherbrooke, chez des parents, depuis quelques jours.

— Les membres du club de Raquettes St-François sont priés de prendre note qu'il y aura une soirée de Dames, mardi le 2 mai.

— M. et Mme Eugène Lemaire, de Magog, sont retournés à cet endroit, après une courte promenade chez des parents et des amis.

— M. et Mme Albert Fortin, de Perth, Ont., sont de passage en ville, depuis hier, après une promenade de plusieurs semaines aux Etats-Unis.

— M. et Mme Arsène Croteau, de Richmond, sont en promenade en ville, chez des parents, depuis quelques jours.

— M. Octave Larue, de Coaticook, est de passage en ville, pour affaires, depuis hier matin.

— Nous faisons une spécialité dans la fabrication et l'ajustement des verres de lunettes et nous donnons satisfaction. J. C. McCONNELL, opticien, 135 rue Wellington. J. n. o.

— Mme E. Huard, de Mégantic, était de passage en ville, mardi. Elle est retournée chez elle hier, avec son mari. M. E. Huard, qui a suivi un traitement à l'hôpital général St-Vincent de Paul.

— Mlle M. Rose Ledoux, institutrice à Waterville, et Léonie Ledoux, de l'hôpital général St-Vincent de Paul, rendaient visite à des parents, à Kingscroft, ces jours derniers.

— MM. les abbés Gariépy, de La Patrie, Biron, de Bolton, Vaudreuil, de Scotstown, étaient en ville, hier, pour assister à la profession religieuse, au Monastère du Précieux Sang.

— M. Emilien Gélinais et sa sœur, Mlle Eveline, sont partis pour un voyage de plusieurs semaines aux Etats-Unis, où ils visiteront des parents et des amis.

FEUX DE CHEMINÉE

Les pompiers du poste no. 1 ont été appelés deux fois, au cours de la journée d'hier, la première au no. 111 rue Marquette, propriété de Mme Charles Perkins et occupée par des locataires. Peu de dommages ont été causés à cet endroit. La seconde a été au no. 84 rue Montréal propriété de M. John Cannon et occupée aussi par des locataires. Les pompiers maîtrisèrent la situation en peu de temps et les dégâts sont insignifiants.

POUR VOIES DE FAIT

Henri Lavoie, de cette ville, a été arrêté, hier, sous l'accusation de voies de fait sur la personne de son épouse. Ayant comparu devant le recorder Duffett, ce matin, il a promis de se mieux conduire à l'avenir et le recorder a suspendu la sentence pour certaines considérations.

CREATORE ET SA
CELEBRE FANFARE

LE CONCERT CREATORE, HIER SOIR, A ETE UN SUCCES. LE PUBLIC AMATEUR DE BELLE ET BONNE MUSIQUE A ETE A MEME DE GOUTER UN VRAI REGAL ARTISTIQUE.

Depuis longtemps et nous pouvons même dire jamais, le public de Sherbrooke n'avait eu le plaisir d'assister à un concert musical rehaussé d'un tel cachet artistique que celui donné, hier soir, au théâtre de Sa Majesté, par Creatore et sa fanfare fameuse. La venue de Creatore en notre ville avait été annoncée avec de tels renforts de sons de tambour que plusieurs sensibleries voulaient douter de son habileté vantée partout et esquisaient un sourire incrédule. Mais tout s'est réalisé tel que prévu.

Les personnes présentes au Majesté, hier soir, sont revenues en faisant cette réflexion qui découlait comme conséquence inévitable de ce qu'ils venaient de voir et d'entendre: Creatore est un artiste dans toute la force de ce mot et sa fanfare est une merveilleuse réunion d'hommes dont le talent d'interprétation ne le cède en rien au génie de direction de Creatore.

Sous le geste animé de ce dernier, c'est une vraie machine de précision dont chaque rouage cependant est représenté par un talent de compréhension musicale qui exécute sa partie avec toute la force et la maîtrise d'un artiste à qui les plus profonds secrets de l'harmonie ne sont pas inconnus. Quant à Creatore, les critiques l'ont peint sous les couleurs et les dehors les plus variés. Son attitude devant ses musiciens étonne, fait sourire ou passionne selon le cas. Ses gestes, parfois incompréhensibles et étonnants, souvent le grotesque, ne trouvent d'explication que dans l'exaltation d'une âme d'artiste qui vibre, s'enthousiasme et perd tout contrôle de soi-même et toute notion de son entourage, sous la poussée des sentiments qui l'animent et la mettent dans un certain état de frénésie nerveuse.

Tout ce qu'une fanfare est susceptible de donner en fait de talent et d'exécution, il la lui fait rendre avec une maîtrise qui touche au prodigieux. C'est un vainqueur de l'harmonie qu'il a su terrasser et réduire en esclavage. Nous pourrions continuer longtemps sur ce thème, car il nous semble inépuisable. Nous nous contenterons d'adresser nos meilleurs remerciements ainsi que nos plus sincères félicitations à notre populaire fanfare Harmonie pour l'initiative heureuse qu'elle a su prendre en faisant venir chez nous la fanfare Creatore, dont le souvenir restera longtemps gravé dans la mémoire des Sherbrookoises.

Mlle Beatrice Fraser nous apparaissait pour la première fois comme un talent inconnu dont nous avons su apprécier le charme, ainsi que la richesse de voix. Les applaudissements et les rappels que lui a prodigué l'auditoire nous semblent un éloge suffisant pour que nous puissions nous dispenser d'y ajouter de plus amples commentaires. Nous ne mentionnerons pas le programme de la soirée que nous avons publié dans notre édition d'hier à laquelle nous référons nos lecteurs.

Nous nous contenterons de dire que la fanfare a exécuté en rappel "O Canada", "La Marseillaise", et "Rule Britannia". En terminant nous offrons de nouveau à l'Harmonie l'expression de notre cordiale reconnaissance pour le régal musical qu'elle a su nous faire donner, hier.

LA VENTE DE POUPES

La grande exposition et vente de poupées organisée par les dames et demoiselles de Sherbrooke-Est, qui sera tenue dans la salle St-Jean Baptiste, les 9, 10 et 11 prochains, promet d'obtenir le plus beau succès. A toutes les après-midi et soirées, un programme varié et attrayant sera donné par les dames et demoiselles et ne manquera pas d'intéresser tous ceux qui se rendront à cette salle. Nous en reparlerons.

LE PARADIS DES CANOTEURS

Une des principales attractions que contient le Parc Algonquin pour celui qui aime les vacances, c'est bien les nombreuses opportunités qu'il fournit aux canoteurs. Vous pouvez voyager des centaines de milles et camper sans être molesté dans un royaume qui est votre. Les ruisseaux et les lacs sont remplis des poissons les plus intéressants. C'est justement l'endroit propice pour renouveler les forces d'un corps fatigué et d'un esprit avarié. L'altitude de 2,000 pieds au-dessus du niveau de la mer. L'endroit est facile d'accès puisqu'il n'est qu'à 200 milles de Toronto par le chemin de fer Grand Tronc. On peut vous fournir tous les pamphlets donnant les descriptions nécessaires si vous en faites la demande. Adressez-vous au City Passenger and Ticket Agent, 2 Carré Strathcona, ou bien au Ticket agent G. T. R. Station, Sherbrooke.

BELLE SOIREE EN PERSPECTIVE

Ne pas oublier que le Euchre-Bridge-Cinq-Cent du Cercle La Rocque de l'A. C. J. C., aura lieu au Monument

L'ARRIVEE D'UN
NOUVEAU BATAILLON

A PARTIR DE MARDI PROCHAIN LE 178^{ème} REGIMENT AURA SES QUARTIERS GENERAUX A SHERBROOKE — UNE NOUVELLE QUI SERA ACCUEILLIE AVEC PLAISIR PAR NOTRE POPULATION —

Nous apprenons de source certaine que le 178^{ème} régiment, celui des "Purs Canayens", en formation à Victoriaville, depuis quelques semaines sous le commandement du lieutenant-colonel de la Bruyère-Girouard, cantonnera à Sherbrooke, à partir de mardi prochain. Nous donnions récemment l'effectif total de ce régiment canadien-français avec le nombre de soldats qui ont été recrutés dans chaque ville des Cantons de l'Est; ceux qui ont été recrutés aux quartiers-généraux, à Victoriaville, sont au nombre de 450 et ce sont ces compagnies qui arriveront en notre ville au commencement de la semaine prochaine. Les quartiers-généraux de ce bataillon seront donc à Sherbrooke et il n'y a pas de doute que les officiers prendront peu de temps à remplir complètement les cadres du régiment, car il ne manque que quelques centaines d'hommes. Le major Cormier, officier-recruteur à Sherbrooke, a déjà recruté plus d'une centaine de bons hommes, depuis son arrivée en ville en qualité d'officier-recruteur, et le même succès a été obtenu dans tous les autres endroits des Cantons de l'Est; c'est donc dire que le travail a été ferme et que les Canadiens des Cantons de l'Est ont répondu avec empressement à l'appel qui leur a été fait. Nous croyons que le lieutenant-colonel de la Bruyère recevra le meilleur accueil des citoyens de Sherbrooke, car c'est la première fois, que nous posséderons dans nos murs un régiment canadien-français composé entièrement d'hommes des Cantons. Les officiers qui seront chargés du recrutement garderont les mêmes bureaux qu'ils occupent actuellement.

Il n'y a pas de doute que notre population, qui regrette beaucoup le départ du 117^{ème} bataillon, qui a quitté notre ville, mardi dernier, verra avec plaisir l'arrivée d'un nouveau régiment.

NOUVELLES DE
LA REGION

IL S'EVADÉ DE LA PRISON DE SWEETSBURG

Sweetsburg, 4. — Un prisonnier du nom de William Webb s'est évadé de la prison, ici, mardi après-midi. Il était à travailler en compagnie de deux autres hommes, lorsque, trompant la surveillance du gardien Chaput, il prit soudain ses jambes à son cou. Le gardien se mit immédiatement à sa poursuite et bien qu'il ait tiré un coup de revolver, il ne put faire arrêter le fugitif. Webb a traversé la rivière à la nage et avait une avance considérable sur le groupe de personnes qui s'est mis à sa poursuite. L'individu était accusé d'avoir volé une voiture, un cheval et un harnais et devait comparaître devant le magistrat Mulvena, demain. Il est âgé de 20 ans et l'on dit qu'il a déserté de l'armée anglaise. En plus de tout ceci, les autorités anglaises l'accusent du vol de \$145, s'étant servi de cette somme pour venir au Canada.

LE CONSEIL MUNICIPAL
DE EAST ANGUS

East Angus, 4. — Une assemblée régulière du conseil municipal de la ville d'East Angus a été tenue, mardi le 2 mai courant. Monsieur Samuel Cooper, pro-maire, présidait en l'absence de monsieur J. E. Palmer, maire de la ville, en voyage à Montréal. A part les affaires de routine, plusieurs choses importantes ont été soumises à l'attention du conseil.

Monsieur Alfred Girard, le nouveau secrétaire français, a prêté son serment d'office. Il aura ses bureaux dans l'hôtel de ville qui doit être bientôt réparé et mis à neuf.

Une invitation du révérend M. Mik, pasteur de l'église anglicane, demandant au conseil d'assister au complet à la fête donnée en l'honneur du sergent major Wm Moffat, qui célébrera son 88^{ème} anniversaire de naissance, le 11 mai prochain, a été acceptée.

On a accordé une licence d'automobile de louage à messieurs Willard et Fouquet.

Monsieur Henri Lambert a aussi obtenu licence pour une salle de billards et magasin de tabac.

Messieurs J. E. Palmer, maire, J. H. Aubin et Montgomery, échevins, ont été constitués en comité pour faire exécuter les réparations nécessaires à l'hôtel de ville.

Nous avons eu, mardi et mercredi, la visite de sa grandeur monseigneur Chailfoux. Une foule immense assistait aux offices qui furent célébrées. Environ 400 enfants ont été confirmés.

National, mercredi, le 10 mai courant, il y aura réveillon ainsi que de magnifiques prix distribués aux gagnants. Les billets sont en vente par les membres ainsi que par les Dames et Demoiselles patronesses du Cercle.

L'Embellissement de la Ville

La campagne pour développer la culture potagère et florale dans les jardins, la plantation d'arbres, et pour le nettoyage de la ville, bat maintenant son plein. Le temps est maintenant arrivé pour chaque citoyen d'entrer dans le mouvement qui a été si bien annoncé durant le mois dernier.

Dans cette édition en page 4, nous publions un article préparé par le Comité d'Améliorations Civiques que chaque citoyen devra lire et ensuite agir en conséquence.

AU CASINO

Le prochain programme Metro, au Casino, cette semaine, comporte un magnifique drame intitulé "Lovely Mary," en cinq parties, avec Mary Miles Minter dans le rôle principal. Mlle Minter est entourée d'une troupe excellente composée de Tidmarsh, Sevhuylar Ladd, Russell Simpson, Harry Blackmore et Myra Brooks.

La scène se passe dans la pittoresque Floride. C'est une superbe histoire d'amour dont l'emploi des prisonniers d'état en Floride par des particuliers fait le principal sujet.

DES TROUBLES SERIEUX

ECLATENT A BERLIN
Londres, 4. — "Des troubles sérieux ont éclaté à Berlin et ailleurs en Allemagne, le premier mai," dit le correspondant d'Amsterdam à l'Echange Télégraphique. "De grandes foules, composées de femmes des quartiers ouvriers ont crié pour la paix dans les rues. La police les a dispersées et plusieurs personnes ont été arrêtées. Deux femmes ont été blessées, à Chemnitz, en Saxe."

On mande de Genève à l'agence "Central News": "Pendant les émeutes provoquées par la faim à Pessic, la police a tué 3 personnes et en a blessé 70."

Vingt-cinq morts et 200 blessés, tel est, dit-on, le bilan d'émeutes à Berlin.

GRAINES DE FLEURS

POUR

JARDINS ET SERRES

TRES BEAU CHOIX

Comprenant : Graines de Choux, Céleri, Carottes, Concombres, Laitue, Melons, Navets, Oignons, Piments, Pois, Radis, Tomates, Betteraves à table, etc., etc.

Graines Potagères
Grande Variété

Aussi Graine spéciale pour pelouse.

Le tout venant des meilleures maisons du Canada.

En vente chez

La Cie Codere Fils, Inc.

Tel. 808 et 809

161 rue Wellington

BONS MARCHES

Vendredi et Samedi, 5 et 6 Mai
Chez J. M. NAULT, Ltée

Offres spéciales pour ces deux jours, dans les marchandises nouvelles, chaque rayon de notre magasin a des bons marchés exceptionnels à offrir dans les nouvelles marchandises du printemps. — Vous bénéficierez en achetant tout ce que vous avez besoin des maintenant, car les prix sont plus bas que d'habitude, plus bas qu'ils seront plus tard.

Nous voulons que vous soyez au fait de notre assortiment de marchandises, pour en conclure que notre magasin offre le plus grand choix de marchandises de la ville, et nos prix sont très bas. Lisez les quelques prix que nous énumérons ici :

BLOUSES

Nous avons un grand choix de magnifiques blouses en soie, linon blanc, mousseline, etc., pour Dames. Venez les voir.

BLOUSES. — Une balance de lot, 32 et 34 seulement. Pour ... 25c

BLOUSES. — Un autre lot, grandeurs 34, 36, 38 seulement. Valeurs de \$1.00 et \$1.25. Pour ... 48c

BLOUSES. — Nous avons aussi un beau choix de matines nouvelles. Pour ... 78c

JUPONS. — Quelques jupons en coton blanc, pour enfants. Prix ... 25c à 50c

HABITS COTON (rumpers) — Habits de coton, chambray, galatee, pour enfants. Prix ... 25c à \$1.00

ROBES. — Robes pour fillettes, faites de coton, chambray ou galatee. Prix ... 50c à \$1.25

BONNETS. — En soie ou linon blanc, grand choix. Prix ... 25c à \$1.00

ROBES LONGUES. — Pour bébés, faites de linon blanc, avec garniture de dentelle ou broderie. Prix ... 75c à \$2.50

JUPONS. — Jupons, faits de près de soie ou moirée rouge ou gris. Valeurs de \$1.50 à \$2.00. Pour ... 78c

MANTEAUX. — Manteaux longs, en cachemire brodé, avec ou sans manches. Prix. \$1.75 à \$5.00

MOUSSELINE. — Mousseline à robes, toutes les nuances. Valeurs de 18c à 20c. Pour ... 14c

CORDUROY. — Corduroy, dans les couleurs tabac, noir, crème, bleu, alicé, violet, vert ou gris. Valeur de 75c. Pour ... 58c

COUPONS

TOILE A NAPPE

Toile à nappes, en coupons de différentes longueurs. Valeurs 40c et 50c. Pour cette vente, la verge ... 29c

DUCK

Coupons de duck brun, bleu et blanc, valeur extraordinaire. Valeurs de 18c à 25c. Pour cette vente, la verge ... 10c

COTON A DRAP

Coton à drap (100 vgs. seulement) non blanchi, différentes longueurs, largeur 21-4 vgs. Valeur 30c. Pour cette vente, la vg. ... 19c

RIDEAUX DE DENTELLES
ET MOUSSELINE A RIDEAUX

Nous venons de recevoir un très bel assortiment de rideaux de dentelle, magnifiques patrons. Valeur 60c. Pour cette vente 49c

Valeur 90c. Pour cette vente ... 69c

Valeur \$1.35. Pour cette vente ... 98c

Nous avons aussi un grand choix de Net à Bungalow, Mousseline à rideaux, etc. Prix. 15c à 35c

MOUSSELINE. — Blanche carreaux, et barrée. Valeur 12c et 15c. Pour ... 10c

KIMONOS. — Nous avons un beau choix de Kimonos. Prix ... 98c à \$5.00

ROBES DE MAISON. — Grand assortiment de robes en indienne. Prix ... 98c à \$1.50

Quantité d'autres occasions qu'il nous serait trop long à énumérer ici. — Venez et jugez vous-mêmes.

J. M. NAULT, Limitée.

BATISSE METROPOLE

20 rue King,

Sherbrooke, Que.